Le cuivre et nickel seront freinés par l’accroissement de l’offre en 2022

**Pour 2022, les analystes tablent sur une progression des moyennes des métaux de base par rapport à 2021, sauf pour le plomb. Leurs moyennes seront, toutefois, inférieures aux cours actuels. En cause, l’accroissement de l’offre pour le cuivre et le nickel. La production d’aluminium et de zinc restera, elle, pénalisée par les coûts de l’électricité.**

**Une année en demi-teinte pour le cuivre**

Le cours du cuivre devrait stagner cette année, compte tenu du tassement de la demande, de l’augmentation de l’offre minière et de la hausse des taux d’intérêt, qui devrait freiner la croissance économique.

Le cours du cuivre a atteint la valeur historique de 10.747,50 $/t en mai 2021, emmené par la reprise de la demande, consécutive à la levée des restrictions liées à la pandémie, les fortes tensions sur les approvisionnements et le recul de stocks.

Depuis son record, le cuivre est toutefois resté relativement stationnaire, sous l’effet du ralentissement de la croissance de la Chine, premier consommateur mondial de cuivre. « *La reprise de la production minière, principalement en Amérique du Sud, pèsera lourdement sur les cours en 2022* », prévoit Caroline Bain, analyste pour Capital Economics.

La valeur médiane du cours comptant du cuivre apparaît à 9.370 $/t pour 2022, au vu des 25 estimations recueillies par Reuters auprès des analystes - soit une valeur inférieure de près de 5% par rapport au cours actuel à trois mois, aux alentours de 9.600 $/t. « *Le principal facteur baissier pour le cuivre sera la hausse des taux directeurs aux Etats-Unis* », estime Tom Price, analyste pour Liberum.

Les analystes prévoient un déficit du marché mondial du cuivre de 37.000 tonnes cette année, ceci comparé à la prévision d’excédent d’octobre de 82.000 tonnes, et à l’excédent de 286.000 tonnes anticipé pour 2023.

**Aluminium : le déficit se creuse**

L'aluminium a été le métal le plus performant du LME en janvier et ce, après avoir renchéri de 10 % en 2021 et atteint des sommets inédits depuis 13 ans, en grande partie à cause des réductions de production en Chine et en Europe, consécutives aux difficultés d’accès à l’électricité et à la flambée de ses prix.

Les analystes sondés par Reuters tablent sur un déficit de marché de l’ordre de 609.000 tonnes cette année, ceci comparé à celui de 396.000 tonnes annoncé en octobre 2021. «*Les difficultés d’approvisionnement en électricité devraient se poursuivre en Chine pendant l’hiver, mais avec le retour des pluies au deuxième trimestre, les tensions devraient quelque peu se dissiper* », prévoit Richard Hatch de Berenberg. Cependant, la grande majorité des analystes pensent que les difficultés liées à l’électricité sont déjà intégrées dans les cours. La valeur médiane du cours comptant de l'aluminium ressort à 2.780 $/t pour 2022, une projection en baisse de près de 11 % par rapport au cours actuel du métal léger sur le LME.

**Nickel : une offre en augmentation**

Le cours du Métal du Diable a franchi la barre des 24.000 $/t en janvier, atteignant ainsi son plus haut niveau depuis une décennie, porté par la progression de la demande issue du secteur des batteries de véhicules électriques et le recul des stocks.

Pour 2022, les analystes tablent sur un cours comptant à 19.921 $/t, un niveau inférieur au niveau actuel (autour de 22.615 $/t). « *La demande du secteur de l’acier pourrait être un peu plus faible en fin de trimestre, en raison des réductions de production qui seront opérées en Chine pendant la durée des Jeux Olympiques d’hiver* », explique Tyler Broda, pour le compte de RBC Capital Markets. Les cours pourraient, d’autre part, subir la pression exercée par l’augmentation de l’offre venant d’Indonésie. Les analystes prévoient un déficit de 17.000 tonnes en 2022, qui devrait se résorber l’année suivante et présenter un excédent de 34.000 tonnes.